

Au Cabaret-Vert

cinq heures du soir

Depuis huit jours, j'avais déchiré mes bottines
Aux cailloux des chemins. J'entrais à Charleroi.
— Au Cabaret-Vert : je demandai des tartines
De beurre et du jambon qui fût à moitié froid.

Bienheureux, j'allongeai les jambes sous la table
Vert : je contemplai les sujets très naïfs
De la tapisserie. — Et ce fut adorable,
Quand la fille aux tétons énormes, aux yeux vifs,

— Celle-là, ce n'est pas un baiser qui l'épeure! —
Rieuse, m'apporta des tartines de beurre,
Du jambon tiède, dans un plat colorié,

Du jambon rose et blanc parfumé d'une gousse
d'ail, — et m'emplit la chope immense, avec la mousse
Que dorait un rayon de soleil arriéré.

Arthur Rimbaud

Octobre 1870

At the Green Cabaret

five o'clock in the evening

For eight days, I had been tearing up my booties
on the hard-graveled road. I entered Charleroi.
— At the Green Cabaret : I ordered some bread
with butter, and some ham that was halfway cold.

Content, I stretched my jambes underneath the green
table : I pondered forms, very naïve,
in the tapistry. — And this was adorable,
when the chick with the enormous boobs, her eyes alive,

— That one there, it's not a kiss that scares her! —
quick to laugh, brought me some bread with butter,
some cooled-down ham, on a plate full of color,

some ham, pink and white, perfumed by a clove
of garlic, — and filled up my gigantic mug,
with foam made gold by a late ray of sun.